

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 40 F - carte de soutien annuelle : 60 F

106

TROISIÈME TRIMESTRE 1998

PRIX : 10 FRANCS

LA PIE
26 JUILLET
1998

HOMMAGE SOLENNEL AUX FEMMES DANS LA RÉSISTANCE



NOS CLICHES :

"Les femmes nombreuses au rendez-vous du souvenir"

- Ci-contre :

Les personnalités avec au premier rang assis :

Le Commandant

GUILLAUME,

LE VERGE,

...et des résistantes.

(voir le reportage page 15).

MORBIHAN

HENNEBONT

54^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA VILLE

Le dimanche 2 Août, la municipalité, les associations patriotiques et les familles des victimes de la guerre ; Résistants, déportés civils lâchement assassinés, ont célébré avec ferveur le 54^{ème} anniversaire de la Libération de la ville, déruite à 75%.

Après un rassemblement, place Foch, la première cérémonie s'est déroulée à Kerpotence, où Mme Albertine Trécant, veuve de guerre, a déposé une gerbe auprès de la plaque commémorant le sacrifice des victimes civiles et de la Résistance, du 6 au 12 Août 1944. Puis en car l'assistance s'est rendue quai des Martyrs, où Mme Le Hyaric, agent de liaison dans la Résistance, a honoré la mémoire d'Anne-Marie Mathel, fusillée à Bubry. Au Merdy, puis à Toul- Douar, Raymonde L'Hermitte, Présidente des veuves de guerre, fleurissait les stèles érigées, à la mémoire des résistants morts pour la France.

A LA VILLENEUVE

Sur la plaque du Monument 10 noms sont gravés : Jean-Marie Brient, Yves Brolon, Joseph Driano, Joseph Kerbellec, André Le Floch, Alain Le Guyader, Aimé Le Réour, Pierre Quéven, Marie-Louise Rio, Pierre Perron, victimes de la barbarie nazie.

Mme Albertine Claire a déposé la gerbe du souvenir. Après un instant de recueillement, M. Gérard Perron, Maire, évoquant les années tragiques de l'occupation, a rendu un vibrant hommage à la Résistance intérieure et extérieure. "Le devoir de mémoire est utile à l'histoire de notre ville, à l'histoire de notre pays, aux nouvelles générations qui reprendront le flambeau". Commentant le procès Papon, le premier Magistrat souligna que le verdict fut le résultat de luttes persévérantes. Le chant des partisans clôtura cette journée patriotique.



"AMI ENTENDS-TU"

- Rédaction -Maquettes - Photos : Jean MABIC
- Trésorerie - Administration : Denis GRENIER
- Fichier - Routage : Armand GUEGAN

SARIA®

Industries

Etablissements de LORIENT

9, rue Florian Laporte - C.P. 16

56326 LORIENT CEDEX

Tél. 02 97 37 40 73

Fax 02 97 93 71 56

S.A. EVENO Christian

Z.I. du Gallec

56270 PLOEMEUR - Tel. 02 97 37 48 63

TOUTES ISOLATIONS INTERIEUR/EXTERIEUR

SOUTIEN A

"AMI-ENTENDS-TU"

Louis Guiguen, Lorient 300 F

Joseph Gourvest 60 F

François Le Duigo 60 F

Maria Laurent 500 F

Jean-Yves Falquéro 160 F

Jean Guillemot, Gourin 200 F

Yves Fréville 110 F

Mme Auboiron, Draveil 60 F.

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54



AUDITION CONSEIL

Mieux entendre à Lorient.

Loïc Laloup

Audioprothésiste D.E.

CENTRE RÉGIONAL
DE CORRECTION AUDITIVE

3, bis rue des Remparts - 56100 LORIENT

Tél. 02 97 21 46 63

MORBIHAN



Juillet 1944, dans les maquis, la nuit, on perçoit dans le lointain un sourd roulement, à l'horizon, vers le Nord Est, on distingue une vague leur rougeâtre.

La bataille de Normandie se poursuit, les armées alliées avancent, la libération est proche. Les nazis sont aux abois ; harcelés par les maquisards qui leur interdisent l'envoi des renforts sur le Front, ils se déchainent alors dans la répression et la férocité. De sinistres convois sillonnent nos petites routes de campagne. L'un d'eux s'arrête tout près d'ici. Des hommes descendent des camions. Ils ont le visage meurtri par les coups, les mains entravées derrière le dos. Ils avancent en chancelant bousculés par leurs bourreaux. Ils savent qu'ils vont mourir.

Ils sont là, debout, près d'une fosse creusée à la hâte. Une fusillade, ils sont morts.

Quelques années plus tard, une stèle sera érigée sur le lieu de leur sacrifice. Ce monument que nous devons regarder, non pas comme un quelconque monument funéraire, mais surtout et avant tout comme le symbole de l'idéal pour lequel ils sont allés jusqu'au sacrifice suprême. Idéal qui était celui de la Résistance ; Idéal qui nous a été transmis par le Général De Gaulle par l'intermédiaire de notre Chef Jean Moulin, mort lui aussi en martyr; et par le programme du C.N.R.

Cet Idéal nous commandait de redonner à notre patrie, sa dignité perdue et foulée aux pieds, par les collabos et autres suppôts de Vichy.

Idéal qui voulait rendre à notre pays les valeurs de la République : la Liberté pour tous, l'Égalité et surtout la Fraternité ; c'est à dire la Tolérance, l'Acceptation de l'autre avec sa différence et le refus de toutes ces idéologies mensongères, qui partout où elles sévissent, sèment le meurtre, la barbarie, le génocide.

Vous qui êtes réunis ici aujourd'hui pour commémorer le souvenir de nos martyrs, dites-vous que le meilleur hommage que vous, que nous tous puissions leur rendre, c'est de rester vigilants face à ces soi-disants orateurs, qui, s'appuyant souvent sur une situation sociale difficile, mais hélas réelle, voudraient faire passer un message de haine et de racisme.

Souvenons-nous que Hitler est venu au pouvoir grâce à ces méthodes. Soyons vigilants également face à ces falsificateurs de l'histoire, qui, malgré toutes les évidences, veulent nier l'existence des chambres à gaz et de la torture.

Soyons fidèles au souvenir de nos martyrs, par notre action dans la défense de leurs idéaux et par l'enseignement que nous pouvons apporter aux jeunes générations.

C'est, je le répète, le plus bel hommage que nous puissions leur rendre.

Charles Carnac
Président Départemental de l'A.N.A.C.R.

PRIZIAC : AU RENDEZ - VOUS DU SOUVENIR

Pont-Tournant, Botquenven et Carnal-Vihan, trois stèles érigées au bord de la route, rappellent aux passants que des jeunes garçons, ardents patriotes, ont donné leur vie pour la Liberté et la Paix, afin que nous puissions vivre heureux dans un pays libre.

"LE DEVOIR DE MEMOIRE EST PRIMORDIAL", dira M. Paul Lavolé, Maire de Priziac, devant le Monument Aux Morts, le 18 Juillet 1998. L'assistance, nombreuse, participera ensuite aux trois cérémonies commémoratives, aux côtés des familles.

STELE DU PONT-TOURNANT

A la mémoire des patriotes tombés le 9 Juin 1944 : Jean Huiban de Lorient, Henri Evanno de Berné. Une gerbe est déposée par Mme Claudic, fille de Henri Evanno. Puis Charles Carnac rappellera l'épisode tragique de l'attaque d'un fort contingent d'allemands, renseignés par un milicien.

STELE DE BOTQUENVEN

Gravés dans le granit, les noms des héros fusillés : Le 30 Juin 1944 : Joseph Jaffré de Priziac, Emile Rio de Bubry, Julien Le Guellan de Ploemeur, Georges Sanséau d'Hennebont. Le 14 Juillet 44 : Yvon Le Bris de Priziac. Le 17 Juillet : Roger Le Lay de Lorient. Mmes Le Guevello et Denise Le Ber ont déposé la gerbe.

STELE DE CARNAL-VIHAN

Dernière étape de cette journée du souvenir, le menhir de Carnal-Vihan qui porte les noms de six patriotes.

Jean Le Tréhour de Guidel, Pierre Daniel de Gourin, Marcel Croizer de Plouray, Louis Le Moaligou et Yves Yannès de Scaër, fusillés le 21 Juillet 1944. Un inconnu. Le 29 Juillet 44, Laurent Bigoin de Persquen.

Après le dépôt de gerbes par Mme Françoise Nicolas de Bannalec, soeur de Louis Le Moaligou et Mme Maria Le Nozach, fille de Laurent Bigoin, notre Président Départemental Charles Carnac, rappellera le sens du combat de la Résistance, les valeurs qu'elle défendait et pour lesquelles l'A.N.A.C.R. oeuvre toujours.

Le chant des partisans, le chant du maquis, le chant du marais et la Marseillaise ont marqué ces cérémonies du souvenir auxquelles assistaient Mrs Michel Morvan, Conseiller Général, Robert Le Guénic 1er Adjoint au Maire de Berné, les membres des associations patriotiques avec leurs drapeaux, une importante délégation de l'A.N.A.C.R.



CAUDAN

KERVIEC ET KERMARIA DEUX STÈLES A LA MÉMOIRE DES FUSILLÉS

Deux stèles à la mémoire des fusillés caudanais ont été inaugurées le dimanche 9 Août à Caudan. L'A.N.A.C.R. était représentée par une forte délégation et ses porte-drapeaux.

Parmi la nombreuse assistance, MM. Jean-Claude Perron et Pierrick Nevanen, Conseillers Généraux, les parents et amis des victimes.

Les six fusillés de Kerviec - Arrêtés le 9 Août 1944 :

Le lannier Louis, 43 ans - Le Lannier Louis, 14 ans - Guillermic Joseph, 45 ans - Guillermic Laurent, 14 ans - Coguc Maurice, 51 ans - Leblans Maurice, 43 ans, victimes de la barbarie nazie, fusillés à Manébos (Lanester) le même jour, à 17 heures.

Passants, Souvenez-vous !

Souligne la plaque portant les noms des martyrs, dévoilée par le Maire M. Joseph Le-Ravallec, assisté de Jean Guillermic, fils d'une des victimes.

La stèle de Kermaria ...

à la Montagne du Salut, porte les noms de Jean-Pierre Kerlau, 57 ans - Marie-Joseph



- A Kerviec, le Maire et Jean GUILLERMIC dévoilant la stèle du souvenir.

- L'assistance, nombreuse, entourant les familles des victimes.



Kerlau, 51 ans - Julien Kerlau, 28 ans - Charles Kerlau, 23 ans ; fusillés en ce lieu par les nazis au début de la Poche de Lorient, le 9 Août 1944. " ILS SONT MORTS POUR LA LIBERTÉ ET LA PAIX".

M. Le Maire de Caudan accompagné de Marie et André Kerlau, a dévoilé la stèle du souvenir.

Rappelant cette journée tragique du 9 Août 1944, M. Le Ravallec invitait chacun à se souvenir et à agir pour la paix. Il nous faut transmettre le flambeau aux générations

successives.

"Avant de terminer, nous aurons une pensée aussi pour tous les combattants de la dernière guerre qui ont signé un pacte de Paix avec l'Avenir. L'évocation de souvenirs tragiques renforceront un peu plus la fraternité qui nous unissait.

Et si nous avons une volonté commune d'instaurer la Paix, la Paix qui appartient à tous les hommes, nous resterons dignes de ceux qui sont morts et leur sacrifice n'aura pas été inutile".

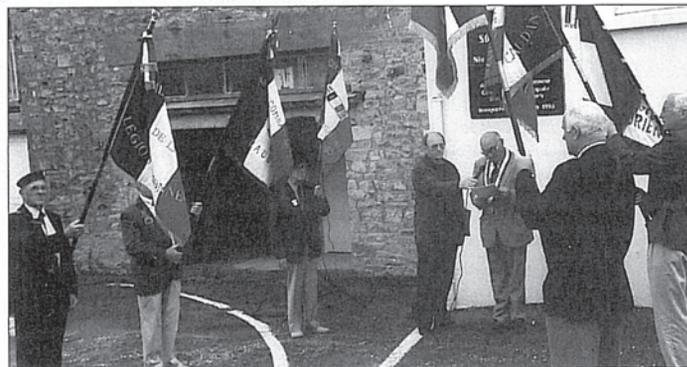
UNE PLACE SOEUR HÉLÈNE

"Ami-Entends-Tu" évoque très souvent le rôle joué par des hommes et des femmes au service de la Résistance ou pour aider les victimes de l'occupation.

Caudan a honoré le 7 Juin dernier, une personne particulièrement courageuse, Soeur Hélène, religieuse dans la commune pendant ces longues heures sombres. Une place qui porte son nom a été inaugurée officiellement le 7 Juin, en présence d'une nombreuse assistance, dont une délégation de l'A.N.A.C.R. avec son drapeau.

Après le dévoilage de la plaque, le Maire M. Joseph Ravallec, a rappelé le travail accompli pendant 146 années par les religieuses ; il rendait ensuite hommage à Soeur Hélène, dont l'attitude fut remarquable, héroïque même. Les réfugiés lorientais, chassés par les bombardements, n'ont pas oublié l'accueil chaleureux qui leur fut réservé. Le 23 Avril 1950, Soeur Marie Yvonne Rouxel reçut du Président de la République, M. Vincent Auriol, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. Etaient présents aux cérémonies le 7 Juin, MM. Jacques Le Nay Député ; Mme Denise Court, Célestin Chalmé, le Père Jean

Hazevis, les représentants des associations patriotiques, les anciens Maires de Caudan, MM. Jean Gaudin et Jean Goulias.



FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

Jeanne TUAL-BOURBLANC AGENT DE LIAISON

Le 26 Juillet 1998, comme chaque année, l'A.N.A.C.R. a rendu hommage aux femmes de la Résistance, dont le rôle fut primordial dans le combat patriotique engagé par les Forces Françaises de l'Intérieur, pour libérer notre pays du joug nazi. Les femmes étaient également présentes dans les Forces Françaises Libres.

N'oublions pas le courage des fermières qui ont hébergé et nourri des maquisards. Certaines ont payé de leur vie leur patriotisme.

Aujourd'hui, nous évoquons le parcours d'une adhérente de l'A.N.A.C.R. du Pays de Lorient : Jeanne Tual, épouse de notre camarade François Bourblanc. Nous avons dû insister pour vaincre sa modestie afin d'obtenir les documents officiels qui attestent de ses services dans la Résistance.

Le Colonel Jean Muller, ancien Commandant du 7ème bataillon F.F.I. du Morbihan, témoigne : "Jeanne Bourblanc est entrée dans la Résistance en 1943. Elle a accompli, en qualité d'agent de liaison,



Jeanne en compagnie de son époux lors d'une cérémonie

de nombreuses missions particulièrement difficiles. Le 16 Juin 1944, se rendant à Saint-Marcel sous les ordres de l'Adjudant Chef Pageaud, Jeanne a été contrôlée et arrêtée à Sérent, par les allemands, qui ont fusillé sous ses yeux deux résistants : Gosles et Vandorme. Relâchée et dans l'impossibilité de rejoindre le camp, est revenue à Caudan (lieu de repli de la Mairie de Lanester où elle travaillait) où elle a retrouvé les gendarmes de Lorient se rassemblant après le combat de Saint-Marcel. Est alors entrée en rapport avec le P.C., par l'intermédiaire de M. Pageaud.

A partir du P.C. (Nicolas à la Croix-Verte-Aulnier-Keryars-Cléguer et Calan) a effectué, à bicyclette, toutes les liaisons auprès des Commandants de Compagnie : Hillion, Dr. Thomas, Reglain, de Beaufort.

S'est aussi, à plusieurs reprises, rendue à Guern remettre des messages et documents au Lieutenant Desplanches, ainsi qu'auprès du Commandant Bourgoïn à Ste Hélène et auprès du Commandant Manceau à Auray.

A assisté au parachutage sur le terrain de Cléguer.

A accompagné et guidé le Lieutenant parachutiste Simon qui effectuait un transport d'armes.

Après l'arrivée des Alliés, est restée au P.C. du Bataillon à Hennebont, au 2ème Bureau-Lieutenant Marquet; ensuite,

quelques mois à Mesliens-Cléguer, puis au service du Médecin Commandant Brousse, Médecin du Bataillon.

CITATION A L'ORDRE DU REGIMENT

Le Général de Division ALLARD, Commandant la XIème Région Militaire cite à l'Ordre du Régiment : Mlle TUAL Jeanne (Agent de Liaison) des Forces Françaises de l'Intérieur du Morbihan.

MOTIF DE LA CITATION :

"Agent secret de la Résistance déjà en 1943. A rempli à ce titre de nombreuses missions périlleuses. A été arrêtée et emprisonnée par les Allemands. A peine relâchée, a rejoint son poste. Courageuse et dévouée, a rendu de grands services à la cause de la Résistance".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE AVEC ETOILE DE BRONZE.

Rennes, le 25 Janvier 1945

Le Général ALLARD.

KERYACUNFF 54^{ème} ANNIVERSAIRE

Après leur participation à la journée de la Femme dans la Résistance, à La Pie en Paule, le 26 Juillet 1998, les anciens Résistants de l'A.N.A.C.R. et leurs amis, se sont retrouvés dans la soirée à Keryacunff en Bubry, pour rendre hommage à Marie Gourlay de Plouay, Anne-Marie Robic de Ploemeur, Anne Mathel d'Hennebont, Joséphine Kervinio de Guern, Georges Le Borgne de Keryado, Désiré Douairon de Bubry, fusillés en ce lieu par les nazis allemands, après avoir subi d'atroces tortures. C'était il y a 54 ans, le 26 Juillet 1944.

Des gerbes ont été déposées au pied du monument par la municipalité, l'A.N.A.C.R. et les familles. Au nom du Comité Local de l'A.N.A.C.R., Louis Le Du a remercié les participants, toujours fidèles au rendez-vous du souvenir.



Traditionnellement le rassemblement patriotique de Pluméliau se tient le 14 Juillet, pour anniversaire de la bataille de Kervernen. Le 14 Juillet 1944, deux mille soldats allemands encerclent le camp de la Compagnie Bernard du 1er Bataillon F.T.P. (Commandant Jacques-Louis Doré). la bataille fut rude, nos maquisards firent preuve d'un courage exemplaire. 32 tombèrent les armes à la main, 30 autres, à court de munitions, furent faits prisonniers. Ils seront exécutés quelques jours plus tard à Kergrist et à Colpo, après avoir été affreusement torturés dans les geôles de Pontivy et de Locminé.

D'après les archives allemandes, 130 soldats de la Wermach ont été tués. 19 Juillet 1998, cinquante quatre ans après, l'assistance était aussi nombreuse au rendez-vous de la mémoire : Au Monument aux Morts, à la stèle de Jim et Michel, à La Boulaye, au menhir de Kervernen, au Monument de la Résistance espace Jean-Moulin à Pluméliau. Mme Anne-Marie Le Vessier, Maire Adjoint, Mathurin Onno, Maire Honoraire, Résistant et membre de l'A.N.A.C.R., ont salué avec beaucoup d'émotion, les combattants de la Résistance morts pour la France.



Mathurin ONNO et les porteurs de gerbes

A RIMAISON

Nous nous rendons ensuite au monument de Rimaison, édifié par la municipalité de Bieuzy-Les-Eaux, à l'entrée d'un bosquet, là où furent fusillés 14 maquisards et parachutistes français,



après un séjour dans les geôles de Pontivy, où ils furent horriblement torturés par les sbires allemands.

Instant de recueillement après le dépôt de gerbe, puis M. Roland Le Merlus, Maire, rendit hommage à la Résistance, soulignant la nécessité de la vigilance face au racisme et à la xénophobie.

A SAINT-NICOLAS-DES-EAUX

Dernière étape de ce rallye du souvenir, l'imposant monument de Saint-Nicolas-Des-Eaux, où des gerbes furent déposées par Gérémy Bernard, Sébastien Guillaume, Annick Bernard et Pierre Le Tohic.

Notre Président Départemental, Charles Carnac, conclut par un appel à l'union, pour sauvegarder la Démocratie et la Paix. (En raison de l'arrivée du Tour De France le 14 Juillet à Lorient, ces cérémonies avaient été reportées au 19).



DIPLOME D'HONNEUR

Lors du dépôt de gerbe au monument de Kervernen, M. Joseph Le Rebeller, l'un des cultivateurs qui hébergeait le P.C. de la Cie Bernard, a reçu des mains de notre ami Jo Le Saux, (rescapé de la bataille), le diplôme d'honneur de l'A.N.A.C.R. pour services rendus à la Résistance. Léon Quilleré remettra à M. Le Rebeller, le récit détaillé de la bataille de Kervernen, relaté par le Colonel Georges Le Guyader, lors du 50ème anniversaire.





Le 13 Juillet 1998, comme chaque année, l'A.N.A.C.R. était largement représentée à la cérémonie organisée au Fort de Penthièvre à la mémoire des 59 martyrs assassinés par les allemands.

Autour du monument qui porte l'inscription suivante gravée dans le granit : "Aux martyrs du Fort-Penthièvre, Les Français reconnaissants - Résistance de 1944", les drapeaux de l'A.N.A.C.R. et des autres associations patriotiques rendaient les honneurs. Les membres du bureau départemental et du comité local de la presqu'île, conduisaient notre importante délégation.

La messe célébrée dans la douve, fut suivie de la cérémonie officielle à laquelle participaient les autorités civiles et militaires.

53 ans après la découverte du massacre, l'émotion est toujours aussi vive. Pour la mémoire, rappelons les faits marquants de cette tragédie, n'oublions pas ces crimes contre l'humanité, commis par la soldatesque allemande, aux ordres des officiers nazis.

Les horribles forfaits perpétrés par les allemands au Fort de Penthièvre dans la commune de Saint-Pierre Quiberon, dépassent toute imagination. Les occupants l'aménagèrent pour en faire une prison nazie. Et quelle prison ?

Outre les tortures habituelles : pendaison par les pieds, bras et jambes brisées à coups de bâton, tête plongée dans la baignoire jusqu'à l'asphyxie, testicules serrées dans un étau, pieds brûlés, ongles arrachés; ets ... Ici cinquante deux prisonniers furent emmurés vivants.

Ces exécutions préméditées, sans jugement préalable, ont laissé un sentiment d'horreur et d'indignation. D'après les documents d'époque, ce fut l'Oberlieutenant Soling qui commandait les batteries du Bégot près de Plouharnel et la garnison du Fort de Penthièvre depuis 3 ans, qui aurait ordonné les exécutions. Arrêté après la reddition de la poche de Lorient, il fut accusé d'avoir assassiné lui-même trois personnes dont les corps furent retrouvés dans les dunes, tué deux autres personnes en les arrosant d'essence et en y mettant le feu, avoir donné l'ordre d'emmurer les cinquante deux résistants.

FORT-PENTHIEVRE, 17 MAI 1945

Récit d'un journaliste du "Télégramme" qui a assisté à la douloureuse exhumation des corps enterrés dans la fosse commune, sous le rempart.

Horrible vision : Repoussante et macabre vision devant laquelle les plus endurcis ne peuvent réprimer un mouvement de dégoût et de stupeur en face des crimes d'une soldatesque déshumanisée et abominable !

On sort les cadavres. Le premier corps porté sur une civière sort de l'ancre funèbre. Un silence accablant règne au fond de la douve. Le cadavre qui se disloque et dont une chaussure se détache, est déposé sur l'herbe. Le docteur Dorso, médecin légiste, l'examine. C'est un corps robuste, d'une taille au-dessus de la moyenne. Il a les bras liés derrière le dos et le praticien pourra faire constater aux témoins qu'il a eu les mains liées non seulement par une corde, mais aussi au moyen d'un fil de fer.

Puis, après un temps d'arrêt, un autre corps est sorti : plus court et trapu, et un troisième et un quatrième. Maintenant les mains ne sont plus fixées derrière le dos mais derrière la tête.

Raffinement écoeurant.

Au fur et à mesure que l'oeuvre macabre s'accomplit, les corps apparaissent en état de décomposition plus avancée. Après quelques brèves constatations, ils seront transportés à l'intérieur de Fort.

LES FUSILLADES

Dans quelles circonstances se sont déroulées ces tueries, par qui ont-elles été perpétrées et à quelle date ?

Les habitants de Kerostin ont compris ce qui se passait au Fort. Ils ont vu arriver les prisonniers, ils ont entendu les fusillades ... Des dates : en voici : 21 Avril 1944, 10 Juin, 12 Juin, 26 Juillet.

Le 12, 20 prisonniers furent fusillés. Le 26, une trentaine venant de Locminé. L'affaire ne traîna pas. Débarqués à 11 heures, ces derniers tombaient à 11h45 et le peloton d'exécution, venu de Quiberon repartait en chantant à tue-tête.

En ces jours de massacre, le Fort était rigoureusement consigné, la circulation interdite. Les femmes qui y travaillaient d'habitude avaient congé. Vers 11 heures, on entendait les cris, puis les mitraillettes égrenaient leur macabre chapelet. C'était fait, les français étaient tombés sur leur sol natal sous les balles des mercenaires.

D'où venaient les prisonniers ? De toute la région, mais spécialement de Baud, de Locminé, de Pluméliau, de Camors, de Guénin. Les péninsulaires les voyaient arriver par petits groupes sous la conduite de feldgendarmes ou de sentinelles en armes ; au détour du Fort, ils disparaissaient pour toujours. M. Ribouchon qui fut incarcéré en a vu fusiller 4.

Certains habitants ont affirmé avoir vu précipiter des corps du haut des remparts dans la douve. La découverte de cadavres, les pieds ligotés, confirment ces révélations. La fusillade se faisait ordinairement au fond de la douve, face à l'entrée du souterrain. Des traces de balles sur la paroi fortifiée indiquent l'emplacement où le peloton d'exécution opérait.

PARTOUT DES CADAVRES

Près d'un blockaus, à 6 km de Penthièvre, on a trouvé un cadavre enterré dans le sable, la tête calée par deux boîtes de

(suite page 8)

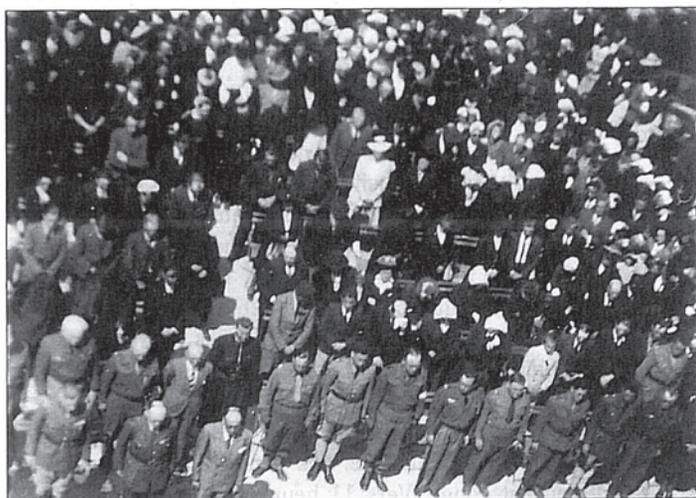
FORT DE PENTHIÈVRE

(suite de la page 7)

conserves. A la Haie-Patrie, un autre encore dont l'identité a été établie. Puis sous un nid de boîtes de conserves, entre les deuxième et troisième pièces de 35, reposent encore 3 français. Un soldat allemand, lui-même, avait remis à une habitante de Plouharnel, le plan indiquant l'emplacement exact de ces dernières tombes. Et toujours près de Plouharnel, au lieu-dit Le Bégo, il y a encore 7 corps ensevelis dans le sable.

VISITE DE M. LE QUER :

Les 6 et 7 Avril 1944 les troupes américaines débordant les effectifs allemands, approchèrent du Fort. Les Boches, pris de panique abandonnèrent tout sur place et se sauvèrent. Profitant de ce désarroi, M. Julien Le Quer, Officier des Equipages de réserve, poussa une visite au Fort, momentanément abandonné. Il détériora le central téléphonique, les instruments de pointage d'une pièce d'artillerie et pénétra au rez-de-chaussée du Fort dans les locaux qui servaient de prison. Patiemment, il se mit en devoir de noter sur un carnet toutes les inscriptions que les détenus avaient crayonnées sur le badigeonnage de chaux des murs.



Des noms, des chiffres, "VIVE DE GAULLE", des croix de Lorraine entourées de "V".

Ces inscriptions laissent à penser que tous n'étaient pas morts lors de la fermeture de la fosse.

Cette fosse est à proprement parler un tunnel creusé dans une douve au sud-est du Fort et dont l'ouverture mesure 1,20 mètre de large et 2,50 mètres de hauteur. Le tunnel primitivement profond de quelques mètres, a été par la suite creusé par les allemands et, après avoir reçu les corps des victimes, clôturé par trois épaisseurs de murs distants de trois mètres les uns des autres et séparés par de la terre.

Fort-Penthièvre, 59 patriotes massacrés, Citadelle de Port-Louis, 70 fusillés, Lanvénegen, Berné, Priziac, Bubry, Quistinic, Hennebont, Caudan, Kerfany et des dizaines de lieux en Bretagne où des stèles sont érigées, portent témoignage de la barbarie nazie, mais aussi et surtout du patriotisme de notre jeunesse pendant ces années noires de l'occupation.

LES 59 MARTYRS DU FORT DE PENTHIEVRE

Brule Jean, Jégo Mathurin, Le Maire Paul, Docteur Le Coq, Jean Le Gal, Henri Maréchal, Jean Mounier, Henri Pichot, Robert de Plumelec ; Busson Georges, Caro Albert, Dantec Marcel, Ethore Antoine, Fallot Léon, Galerne Pierre-Marie, Guillo Edouard, Hilary Félix, Lamour Joachim, Lohezic Gaston, Lolon Georges, Le Brazidec Yves, Le Foulgoc Laurent, Le Maguet Jules, Le Pennec André, Le Roux Roger, Martin Jean, Nael Jean, Quillere Mathurin, Samson Aristide, Samson Joseph, Simon Charles, Thebaud Joachim, de Locminé. Cadoret Albert, Gasnier Gilbert, Le Bihan Léon, Penpennic Jules, de Vannes. Daniel Armand, Monnier Eugène-Marie, Tellier Marcel, de Molac. David Eugène de Nantes, Dufils Joseph de Carcassonne, Guillard Arsène de Massirac, Le Normand Jacques de Port-Louis, Le Bellour Joseph de Moréac, Peresse Albert de Languidic, Le Guénédal Pierre de Baden, Marradour Victor de Brest, Monnier Eugène Ange Marie, Piquet Albert de Pleucadeuc, Morel Emile de Saint-Marcel, Tuffigo Maxime de Saint-Pierre Quiberon, Gautier Joseph, Hervé Pierre de Mohon, Perron Joseph de Bubry, Jollivet Alphonse, Le Gal Henri de la Chapelle, Caillot Gabriel, Caillot Alexandre de Quily, Durox André de Néant-sur-Yvel, Tréhin Jean de Landévant.

Ces photos des funérailles nous ont été confiées par la famille d'un gendarme en poste à Quiberon pendant les premières années d'occupation.

Jean Le Pogam, ardent patriote, a toujours refusé de participer à la "chasse" aux réfractaires du S.T.O. Il a rejoint la Résistance et fut un combattant chevronné à la bataille de Saint-Marcel.

En compagnie de son épouse, Jean assistait à la cérémonie solennelle du mois de Juillet 1945, en hommage aux 59 victimes de la barbarie nazie. Des milliers de personnes étaient présentes ; au premier rang, rendant les honneurs, résistants au garde à vous... et, les plus hautes autorités civiles et militaires du département.

NOS CAMARADES DISPARUS

◆ LARMOR-PLAGE PEDRO SUAREZ

Pédro, notre frère de combat, nous a quitté à l'âge de 81 ans. Né en Espagne le 1er Juillet 1917, il a participé au combat pour défendre la République Espagnole qui subissait les assauts du fascisme franquiste soutenu par Hitler et Mussolini ...

Après la lutte patriotique pour son pays l'Espagne, il se réfugie en France ... c'est alors l'occupation allemande. Pédro s'engage dans la Résistance Française au 3ème bataillon F.T.P.F. du Commandant Chalmé. Il participe à des actions contre notre ennemi commun ; le fascisme Hitlérien. Le combat pour la Justice et la Liberté se poursuit sur le Front de Lorient aux côtés du Commandant Icare.

Après la Libération, notre ami reprendra son activité professionnelle. Cuisinier au Bod Škau - 5 Km à Lomener puis à Kerpape, Pédro était unanimement estimé.



◆ LANESTER RENE LE GARREC

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., René nous a quitté le 12 Août 1998, à l'âge de 73 ans.

Engagé volontaire dans la Résistance le 1er Janvier 1944, il n'avait pas encore 19 ans, il participe à de nombreuses actions contre l'occupant au sein du 11ème bataillon F.F.I., combat sur le Front de Lorient. Engagé pour la durée de la guerre, il participe, après capitulation allemande, à l'occupation en Allemagne jusqu'au mois de Mars 1946.

Notre ami était titulaire de la Croix du Combattant avec barrette "ENGAGE VOLONTAIRE LIBERATION".



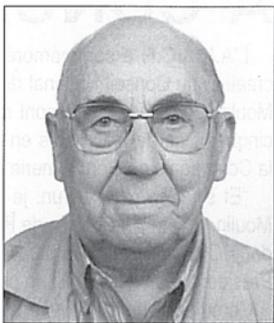
◆ PONTIVY CHARLES GUILLEMOT

Adhérent à l'A.N.A.C.R., section de Pontivy, notre ami Charles Guillemot est décédé le 3 Juillet 1998 à l'âge de 80 ans. Natif de Langoelan, il s'engage en devantant l'appel en 1937.

Embarqué à Bordeaux pour le Maroc jusqu'à sa démobilisation le 17.09 1940, il rentre dans ses foyers. En 1944 il rejoint le maquis au 10ème bataillon avec lequel il participe à des parachutages, transports d'armes et accrochages avec l'occupant, jusqu'à la fin de la Libération.

En Octobre 44, il est affecté à l'artillerie de la 19ème D.I. sur le Front de Lorient jusqu'à la fin de la guerre en Mai 1945.

Bien apprécié par tous les camarades, ses obsèques ont été célébrées à Pontivy, le 6 Juillet et l'inhumation au cimetière de Ploerdut.



◆ GROIX - Albert BOTERF

Notre ami Albert nous a quitté à l'âge de 85 ans. Ardent défenseur des idéaux de la Résistance, il a contribué au rayonnement de l'A.N.A.C.R. depuis sa création. Adolescent, Albert a été confronté au dur métier de marin-pêcheur à bord d'un thonier groisillon. Mobilisé dans l'aéro-navale en 1939, il se retrouve en Afrique du Nord après la défaite. C'est là qu'il rejoint un groupe de Résistance pour participer activement à la Libération. Dans l'éloge funèbre qu'il a prononcé, son ami Armand Guillemot, au nom du P.C.F., a rappelé l'activité généreuse d'Albert pour le progrès social et la Paix.

◆ PLUMELIAU LOUIS-NOEL LE GALLIC

Louis Noel nous a quitté à l'âge de 78 ans. "Maxime" est entré dans la Résistance durant l'hiver 1942-1943 au 1er groupe F.T.P. de Pluméliau avec Henri Donias, Hilaire et Eugène Morvan, Mathurin ONNO, Louis Doré etc.

Il échappe à la rafle de Pluméliau, ayant "pris" le maquis après la mort de Jim et Michel à la Boulaye...

Avec son groupe, "Maxime" participe à des actes de sabotage, à l'attaque de SIVIAC, à l'incendie de wagons chargés de paille et de denrées destinées à l'armée allemande (gare de St Nicolas), puis c'est le front de la poche de Lorient...jusqu'à la capitulation ennemie.

Outre son activité professionnelle Louis Noël LE GALLIC faisait partie du corps des sapeurs-pompiers de Pluméliau dont il devint adjudant.

Notre ami disparu était titulaire des cartes de réfractaire, du combattant guerre 39/45, de la C.V.R. Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., Louis participait aux cérémonies du souvenir.



◆ ROHAN-BREHAN JEAN GILBERT

Ardent patriote, notre ami Jean GILBERT a participé aux actions de la résistance avec le 8ème bataillon F.F.I. .

Fin Aout 1944, il rejoint le front de la Vilaine. Engagé pour la durée de la guerre, c'est au 2ème bataillon du 41è R.I. qu'il combat sur les fronts de Lorient et Saint-Nazaire. Après la capitulation allemande, c'est l'occupation en Allemagne avec le 4ème régiment...

Démobilisé en Octobre 1945. Titulaire de la carte du Combattant. L'A.N.A.C.R. perd un ami dévoué.



◆ PLOEMEUR - Yannick PERRON

Professeur au collège Charles De Gaulle, Yannick Perron était profondément attaché aux valeurs de la Résistance. Passionné d'histoire ancienne et contemporaine, il était la cheville ouvrière du Comité d'Histoire du Pays de Ploemeur dont les revues sont particulièrement appréciées.

Adjoint au Maire, chargé des affaires sociales, ses grandes compétences et son dévouement furent unanimement reconnus dès le début de son mandat. Adhérent des Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.), il suivait avec une grande attention toute notre activité.

Le devoir de mémoire, Yannick y a largement contribué. Avec son frère Christian, professeur à Guéméné-Sur-Scorff, (adhérent des "Amis"), Yannick a participé à l'édition du livre "Résistances et maquis en Centre Bretagne", établi à partir des souvenirs de notre ami Joseph Ollivéro. Un témoignage passionnant. A son épouse Janine, à ses enfants, à son frère, à sa mère et à toute la famille, l'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances.



**AUX FAMILLES DE NOS CAMARADES DISPARUS
NOUS PRESENTONS NOS SINCERES CONDOLEANCES.**

**23 - 24 ET 25 OCTOBRE 1998
CONGRÈS NATIONAL
DE L'A.N.A.C.R. A CHAMBERY**

FINISTÈRE

Nos permanences Départementales : le Mercredi de 10 à 12 heures - Rue Proudhon - BREST

LE COMITÉ DIRECTEUR DE L'A.N.A.C.R.

Une réunion du comité directeur départemental a été marquée par plusieurs points forts, sous la présidence de Louis LOZAC'H, assisté de Charles PAPERON, secrétaire général.

L'hommage rendu par la trentaine de membres des comités de secteurs à Daniel TRELLU, Colonel CHEVALIER et "Raymond", ancien chef d'État Major des FTPF du Finistère récemment disparu. Grande émotion lorsque Raphaël GUILLOU évoqua sa vie entièrement consacrée à la Résistance, au militantisme mais encore à la cause de ses camarades. un combattant au grand coeur doublé d'un écrivain et d'un poète à qui l'on doit de magnifiques oeuvres en Français et en Breton.

Autre point fort, l'exposé très objectif du Président sur l'intervention d'un ancien collaborateur interviewé sur une chaîne de TV donnant une version de faits survenus à SCRIGNAC en Décembre 1943.

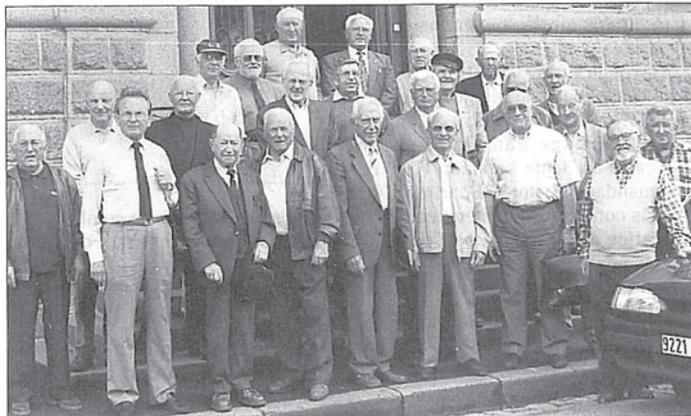
Une intervention du Commandant FTPF Jean KERDONCUFF, très écoutée, suivie de précisions de Raphaël GUILLOU. Se refusant d'engager toute polémique, le Président Louis LOZAC'H se déclara prêt à recevoir le journaliste pour les mises au point nécessaires.

Une affaire replacée dans son contexte et un suivi qui ne manque pas d'être évoqué à l'issue de la série de conférences qui doivent, au mois de Juillet, être faites sur le site du musée de l'Abbaye de LANDEVENNEC qui comportent un volet sur la vie de l'Abbé PERROT sous l'occupation Curé de SCRIGNAC.

Affaire à suivre.

Une réflexion fut engagée sur le Congrès National de CHAMBERY du 23 au 25 Octobre. Une fiche synthèse sera adressée à Charles PAPERON. **Journée Nationale du 27 Mai.**

Autre point fort ; la commémoration de la Journée Nationale de la Résistance à BREST, CHATEAULIN, CONCARNEAU, QUIMPER, TREDUDON, PLOUGASNOU, monument de la Résistance Finistérienne au MENEZ-HOM.



Le Comité Directeur du Finistère entourant son Président Louis LOZAC'H à l'occasion de sa réunion du 11 Mai. Plusieurs questions importantes y furent débattues.

Les anciens combattants sur les marches de l'Hôtel de Ville de CHATEAULIN.

Une somme de 1000 F sera remise au Comité Départemental du Prix de la Résistance et de la Déportation.

Quelques remaniements de Comités de secteur sont en cour, Jean KERDONCUFF succède à Yvonne STEPHAN décédée (hommage lui a été rendu après celui de Daniel TRELLU), Jean KERDONCUFF a été le Commandant du 3ème bataillon FTPF du Finistère.

Le Trésorier LE POUPON assistera au congrès National de CHAMBERY.

Les amis de la Résistance seront réunis éventuellement autour d'un repas confraternel dans un lieu et à une date à fixer ultérieurement.

H. NICOLAS

COMITÉ DE BREST :

55^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DU C.N.R.

Pour le 55ème anniversaire de la création du C.N.R. (Conseil National de la Résistance) par Jean MOULIN, rue du Four à PARIS, le 27 Mai 1943, le bureau du Comité de Brest s'est déplacé en divers lieux de la ville afin de rendre hommage aux résistants de la France Libre et de l'Intérieur et à tous les Alliés dont l'action et les sacrifices ont permis la libération de notre pays et la reconquête des libertés et de la Démocratie.

Les bouquets de fleurs ont été déposés notamment :

Place Maurice Gillet à St-Martin, rue Jean-Jaurès devant la plaque apposée à la mémoire de Mathieu Donnart, Chef départemental des FFI, fusillé à PLUMELIAU le 29/06/1944 (le nom de son successeur, Bertrand BOURRIERES, a été évoqué ; celui de Daniel TRELLU aussi), rue Coat-Ar-Guéven (3 FFI-FTP exécutés pendant le siège), boulevard Jean Moulin (proche de la rue Pierre Brossolette et du boulevard des Français libres), Place du Général de Gaulle (près du Château où des Résistants furent emprisonnés), place de la Déportation, porte du Bouguen et rue Charles de Bortoli, monument du Guelmeur portant les noms des 19 fusillés de 1943 au Mont-Valérien, place Wilson, devant le monument rappelant la libération de Brest en Septembre 1944 par la 2ème division d'infanterie US ; ainsi qu'à l'extrémité Ouest du Pont National, hommage rendu aussi aux forces Britanniques et du Commonwealth.

Enfin, une gerbe a été déposée au monument aux morts de la ville, en présence des autorités civiles et militaires. A chaque arrêt, une courte allocution a évoqué le souvenir des Résistants (hommes et femmes morts au combat ou depuis la libération, dont les nombreuses rues et places portent le nom). Le Maire et la Municipalité avaient mis un bus à notre disposition et ont été représentés lors de la dernière cérémonie. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

A CONCARNEAU...

L'A.N.A.C.R. a commémoré, le 27 Mai 1998 le 55ème Anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance. Devant la plaque dédiée à Jean Moulin, son créateur, se sont rassemblés, au coeur de la ville indifférente, une cinquantaine de Résistants en présence du Capitaine OGES, Commandant de la Compagnie de Gendarmerie de Quimperlé.

"Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là, c'est ainsi que se présenta Jean Moulin, revêtu de sa livrée de Préfet, devant l'envahisseur qui venait de pénétrer dans Chartres désertée par sa population affolée" a rappelé Louis LOZAC'H, Président de l'A.N.A.C.R., en préambule de son hommage à Jean Moulin.

Commémoration et devoir de mémoire, voilà bien le sens de cette cérémonie pour se rappeler qui fut Jean Moulin. Et se souvenir qu'entre son acte fondateur de rébellion le 17 Juin 1940 et son arrestation à Caluire, le 21 Juin 1943, il avait réuni, sur ordre de DE GAULLE, des réseaux de Résistants au sein du conseil National de la Résistance (CNR) créé à Paris le 27 Mai 1943.

Au-delà des controverses de cette époque troublée, Jean Moulin n'en représente pas moins un héros pour ceux qui refusaient la capitulation devant l'Allemagne.

Une exposition philatélique étalée sur 4 jours et évoquant la deuxième guerre mondiale était ouverte, gratuitement, au public au Centre des Arts et de la Culture. Une opportunité de découvrir aussi journaux et gazettes de l'époque, mais le public ne s'y est pas intéressé.

Le vibrant hommage à Jean Moulin s'est terminé dans le recueillement en écoutant le chant des Partisans et la Marseillaise.

PRESQU'ILE DE CROZON

RECUEILLEMENT AU MONUMENT DU MENEZ-HOM



Le monument à la gloire de la Résistance Finistérienne, érigé à Ste-Marie du Menez-Hom, paraissait tout indiqué aux Anciens Combattants de la Résistance de la section de Crozon pour commémorer avec éclat le 50ème anniversaire de la création du Comité National de la Résistance par Jean Moulin.

Ce fut fait grâce à la présence des Anciens Combattants des secteurs de PLOMODIERN, de PLOEVEN, et du PORZAY qui se joignirent à eux ce 27 Mai 1998. L'ami Jean FROY, grand maître de cérémonie et l'une des chevilles ouvrières de l'édification de ce monument avec Auguste LE GUILLOU et un poignée d'Anciens Résistants sur un site riche en souvenirs. En effet, la reddition du bastion de YED en Septembre 1944 aux unités de la résistance, notamment les bataillons NORMANDIE (celui de Jean FROY) et STALINGRAD celui que commandait Auguste LE GUILLOU et ÉQUIVALENCE (Marcel SICHE) tout comme les tribulations glorieuses des membres du réseau du Docteur VOURCH qui avaient transformé la chapelle de Ste-Marie en refuge d'aviateurs Alliés abattus au-dessus du territoire occupée, avant leur acheminement vers l'Angleterre, constituent des pages d'histoire écrites avec le sang et la sueur.

Dépôt d'une gerbe par le Président Jean NICOLAS, allocution du secrétaire H. NICOLAS et une autre de Jean FROY. Recueillement et devoir de mémoire avec l'évocation du créateur et du coordinateur des mouvements de Résistances Jean MOULIN, délégué du Général DE GAULLE en territoire occupé, mort sous la torture après CALLUIRE par le sinistre BARBIE et ses sbires.

Des moments intenses vécus par les contemporains de cette époque mais aussi par le public venu assister à cette cérémonie très sobre. La journée du 27 Mai à ainsi pris une nouvelle dimension.

H. NICOLAS.

GOUESNOU : EN SOUVENIR DES 42 FUSILLÉS

Voici 54 ans, 42 civils étaient abattus par des soldats de Wermacht. La commune, les associations patriotiques (plus de 30 drapeaux), la population ont rendu un vibrant hommage aux martyrs de cette répression. En présence de P. Pauli, l'un des survivants des huit parachutistes SAS de ce jour tragique, le cortège a suivi le chemin parcouru par les otages.

Depuis quelques années, des efforts ont été réalisés par la commune et les associations patriotiques, pour rappeler le sacrifice des 42 civils. C'est ainsi que les abords de la stèle ont été réaménagés, la reconnaissance du rôle de soeur Paul, l'infirmière des temps difficiles (décédée en 1996), dont une rue porte aujourd'hui le nom. Une "grande dame", résistante, qui a fait l'unanimité pour cette reconnaissance.

La cérémonie religieuse a été célébrée par l'abbé Gérard Le Stanf en présence de M. Runavot, Maire, des autorités civiles, des associations patriotiques, de la population nombreuse. Une stèle, bordée d'une esplanade, a pérennisé le souvenir, afin que personne ne passe sans savoir.

Plus de 30 associations patriotiques ont suivi ce long périple en présence de MM. Arzel, sénateur, Hue, représentant le président de la CUB, Clémarec, conseiller général.

Notons que P. Pauli, le parachutiste SAS (Spécial Air Service), un des rescapés de l'assaut des parachutistes français qui ont tenté de débusquer la vigie allemande du clocher de à l'aube du 7 Août 1944, vient chaque année des Pyrénées Orientales pour

perpétuer le souvenir de ses deux amis parachutistes tués dans cet assaut, mais aussi celui des 42 martyrs de Penguérec. Une décoration a été remise au cours de cette cérémonie : c'est la médaille du Combattant Volontaire d'Indochine à Jo Le Her, membre de l'Amicale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.



FUSILLADE DE KERFANY LES PINS : NE JAMAIS OUBLIER

Il y a 54 ans, à Kerfany les Pins, 21 Résistants étaient fusillés dans le bois, par l'armée nazie. Dimanche matin 26 Juillet, plus de **200 personnes** se sont réunies devant la lanterne aux Morts érigée en leur mémoire, face à la mer, pour saluer le courage exemplaire de ces jeunes hommes morts pour la France, en pleine fleur de l'âge. Des martyrs qui avaient dû creuser leurs propres tombes avant d'être fusillés.

Les personnalités locales dont Gilbert Le Bris, Député Maire de Concarneau, Jean Le Meur représentant le Conseil Général, les Maires de Moëlan, Pont-Aven, Riec-sur-Belon, Hévez, Clohars Carnoët, étaient rassemblés pour leur rendre un hommage empreint d'émotion.

Après le défilé et les dépôts de gerbes des maires du secteur, des associations patriotiques et des familles des victimes, une trentaine de drapeaux ont entouré le monument du souvenir pour les discours officiels.

Rémy Dubues, Maire de Moëlan a rappelé au public : "Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer la mémoire de ces jeunes hommes, maris, pères, frères dont le Nom est inscrit dans la pierre. Vous qui avez tout donné, plus d'un demi-siècle après, vous nous donnez encore une profonde et immense leçon, vous qui dans votre sacrifice ultime, avez su regarder le ciel sans pâlir et la terre sans rougir."

Louis Lozac'h, Président Départemental de l'A.N.A.C.R./29 a ensuite pris le relais en soulignant que "Malgré un demi-siècle passé, la blessure reste toujours aussi vive et

douloureuse". Que d'émotion en effet rassemblée en un lieu que la barbarie humaine transforma par un bel été en un champs de martyrs. Nous honorons aujourd'hui la mémoire de ces 21 Héros, de ces Héros véritables, mais n'oublions pas cependant de rendre, en même temps, hommage à toutes les victimes de cette monstrueuse guerre déclanchée en 1939 par le nazisme qui voulait dominer le monde. La Résistance Française a été une épopée qui a permis à ses auteurs de faire l'histoire. Témoins de cette période dramatique de l'histoire de la France et acteurs de la Résistance, nous avons été, malgré nos âges aujourd'hui avancés, un exemple au-delà des générations".

Gilbert Le Bris, Député et le dernier à prendre la parole, a lui aussi mis l'accent sur le fait qu'il ne fallait jamais oublier, que le devoir de mémoire était de la responsabilité de chacun et qu'il fallait savoir le transmettre. "Le bonheur n'est pas évident. Il faut parfois se battre pour l'avoir" a-t-il conclu.

Après une minute de silence observée par l'assemblée, c'est avec beaucoup d'émotion qu'il a été procédé à l'appel des morts en déclinant l'identité des 21 suppliciés. Les Sapeurs pompiers de Moëlan-sur-Mer et de Quimperlé ont alors, après un dernier instant de recueillement, ouvert la marche pour clore, sur le Chant des Partisans et la Marseillaise, cette 54ème commémoration du souvenir.

Louis LOZAC'H

Président A.N.A.C.R./29

KERNABAT - 14 JUILLET EN HOMMAGE AUX 18 MARTYRS

Une émouvante cérémonie s'est déroulée à Kernabat à la mémoire des 18 résistants massacrés par les nazis.

En présence d'une assistance nombreuse et recueillie, Tommy CARTIER, Président de l'A.N.A.C.R. de Scaër a prononcé une allocution d'une haute tenue patriotique. En voici des extraits.

Chers camarades de la résistance, en votre jeunesse, hommes et femmes de conditions diverses, d'opinions différents, vous avez su fondre toutes vos motivations

personnelles en un immense combat qui contribua puissamment à la libération de la France. Vous avez restauré la République, reconquis le droit pour tout citoyen de penser et de s'exprimer comme il lui semble juste.

Vous avez porté le Gouvernement provisoire que présidait le Général DE GAULLE, au rang de Grand Allié et notre pays au rang de co-fondateur de l'Organisation des Nations Unies.

Mais l'actualité mêle en nous les motifs d'amertume et le devoir impérieux de continuer avec la même énergie, malgré les années passées, le combat qui fut l'honneur de notre vie et lui donna tout son sens. C'est à quoi s'emploie notre A.N.A.C.R.

Que la mémoire de la Résistance, dont l'histoire garde une haute autorité, enseigne donc au peuple de France la vigilance, la détermination, la volonté de tout faire pour sauvegarder la sécurité du pays, pour aider à faire retrouver la raison aux peuples qui se déchirent, à vivre ceux qu'abat la misère, pour s'avancer lui-même sur le chemin que lui montra le conseil National de la Résistance.

Le message de la Résistance est toujours vivant, c'est en l'entendant que la France assurera son avenir.



HALL-EXPO / *l'Ameublier*
interama

MEUBLES - SALONS - LITERIE

REVÊTEMENTS DE SOL ET MURS

TAPIS

CUISINES AMÉNAGÉES

**ESPACE COMMERCIAL DE KERGARADÉC
BREST - Tél. 02 98 02 35 64**

FLOR' Alice

**A VOTRE SERVICE
POUR TOUTES VOS COMPOSITIONS
FLORALES ET LIVRAISONS**

Halles Saint-Martin
29200 BREST

Tél. 02 98 80 07 55
Tél. 02 98 42 04 41

**ASSOCIATION de PRÉVOYANCE SANTÉ
de BRETAGNE**

Agricoles, Artisans, Commerçants
Professions libérales, et Salariés



SANTÉ 2000

Rue du Puits Mauget - 35034 RENNES CEDEX
Tél. 02 99 29 31 69

HOTEL - RESTAURANT

Au Bon Accueil

*Reçoit groupes anciens résistants, visite avec guide
hauts lieux de résistance et touristique*

CHATAULIN - Tél. 02 98 86 15 77 - Fax 02 98 86 36 25

FORMULE CROC'AFFAIRE =

PRODUITS ORIGINAUX +

PRIX + QUALITÉ

CROC affaires

OUVERT TOUS LES DIMANCHES

de 14 h à 19 h

Rampe St-Nicolas - MORLAIX
Kergaradec - BREST

7, RUE DE JERUSALEM, LESNEVEN

RAMPE ST-NICOLAS, MORLAIX

17, rue Charles-Berthelot, BREST

ZAC de Kergaradec (face hyper-Leclerc) BREST



TOURISME VERNEY

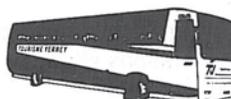
lic A 295

29
TOURISME VERNEY/C.A.T.
1, rue Comtesse de Carbonnières
B.P.21 - 29265 BREST Cedex
Tél. 02 98 44 32 19
5, Bd de Kerguelen
B.P. 87 - 29103 QUIMPER Cedex
Tél. 02 98 95 02 36

22
TOURISME VERNEY/C.A.T.
6, rue du Combat des Trente
B.P. 210 - 22002 ST-BRIEUC Cedex 1
Tél. 02 99 33 36 60

56
TOURISME VERNEY/C.T.M.
Place de la Gare
B.P. 138 - 56004 VANNES Cedex
Tél. 02 97 01 22 01

VOTRE AGENCE DE VOYAGE



DES SPECIALISTES A VOTRE SERVICE...

LIBÉRATION DE SCAËR

Jérôme PERON fait Officier de la Légion d'Honneur



Le 4 Août 1944, la ville de Scaër était libérée de l'occupation allemande. Jérôme Péron faisait partie du bataillon Louis d'Or qui a participé aux combats de Pont-Lédan. Il a été fait Officier de la Légion d'Honneur, lors de l'anniversaire de cette libération.

Le Président de l'A.N.A.C.R., Tommy Cartier, était le maître de la cérémonie. Il a remercié M. Robert Lancien d'être venu remettre cette grande distinction à titre militaire ainsi que les autorités. Il a ensuite retracé la carrière militaire de Jérôme Péron né à Toyal à Scaër, le 4 Février 1918 qui a reçu donc la croix d'Officier de la Légion

d'Honneur.

"Sa mère ayant à charge la grand-mère de Jérôme, dès l'âge de 5 ans, il fut élevé par sa tante à Lorient".

"A 12 ans, il se trouva déjà au travail dans le bâtiment comme aide-maçon, jusqu'à ses 20 ans".

"Début Octobre 1938, il fait son service militaire au 5ème régiment d'infanterie stationné à Coulomiers. En Décembre 1938, il demande sa mutation dans la DCA à Dunkerque au 406ème régiment d'artillerie.

"En 1939, à la déclaration de la guerre, il est dirigé dans la région de Lille, à Mons en Brevil, dans le fort du secteur".

"Le 15 Mai 1940, il est au combat à Boulognes-sur-Mer où il est blessé premièrement par balle puis par de nombreux éclats d'obus. Il en a encore sur lui, impossible à extraire. Malgré ses graves blessures, lors de l'arrivée des troupes allemandes, instinctivement il tend son bras vers son fusil et, immédiatement une rafale de mitrailleuse lui arrache l'avant-bras droit, le poignet et la main, totalement déchiétés".

"Il est sorti de l'hôpital pour être envoyé comme prisonnier en Allemagne d'abord, à Trèves, et ensuite à Coblenz. Devant la gravité de son état, il est ramené en France par le premier train sanitaire des grands blessés. Il est d'abord soigné à Nîmes et plus tard sur Marseille pour être appareillé ce qui se révéla impossible à faire".

"Au début de Décembre 1940, il est décoré de la Croix de Guerre avec Palme et de la Médaille Militaire en récompense de son courage.

"Démobilisé fin Mars 1941, il rejoint son domicile à Scaër où il termine sa convalescence et reprend des forces".

"Très amoindri, il entre dans la Résistance le 4 Février 1943, sous la direction de François Daeron dans les FTPF du Front National de la Résistance".



M. PERON et son épouse, à gauche, entourés du Député m. Le Bris ; du Maire, Conseiller Général, M. Cartier et M. Lancien et membres de la gendarmerie.

"A partir du 4 Février 1943, Jérôme Péron n'a plus quitté François Daeron jusqu'au 4 avril 1944 où celui-ci fut malheureusement arrêté avec plusieurs Résistants, torturé et fusillé par les Allemands.

"Il a continué le combat dans le Bataillon Louis d'Or, participant à la réception de plusieurs parachutages, le transport et la répartition des armes dans les groupes de combat avec René Le Hamp qui fut tué d'une balle dans la tête à la libération de Scaër à Pont-Lédan".

"Réformé définitif, Jérôme Péron ne pouvait se rendre sur le front de Lorient, mais, avec trois de ses camarades de combat nommés au comité de Libération pour mettre au clair la situation de certains collaborateurs du secteur".

"pour ces faits de Résistance, le Général Allard, Commandant la 11e région militaire, lui a attribué la Croix de Guerre avec Étoile de Bronze avec la citation suivante : **A participé au ravitaillement des maquis et participé à la réception de nombreux parachutages**".

"Le 20 Septembre 1944, il a été décoré de la Croix de chevalier de la Légion d'Honneur et démobilisé avec le grade de Lieutenant FTPF.

"De 1945 à 1948, il a travaillé à la Mairie de Scaër et s'est marié le 25 Juillet 1945 avec Anne-Marie Jaouen. En Octobre 1949, il entre à la direction de la société du port de pêche de Lorient comme huissier où il est resté jusqu'en Mars 1973, date à laquelle, il est revenu définitivement en retraite avec son épouse à son domicile à Scaër".

"Leur fille s'étant mariée, ils sont grands-parents de trois petits-enfants et un arrière petit enfant est en attente pour Novembre prochain".

"En présence de M+. Kernéis, Maire, qui lui a rendu également hommage ; du Député Maire de Concarneau, Gilbert Le Bris ; du Conseiller Général, M. Bleuzen ; des gendarmes de Scaër et de nombreux Scaërois et membres des associations patriotiques, M. Péron était décoré par Robert Lancien, de Quimperlé.

Jérôme Péron, la voix tremblante, s'est ensuite adressé à l'assistance : "Je suis très honoré de cette grande distinction à titre militaire, et je remercie le Président de la République et la grande Chancellerie. Merci aussi à Robert Lancien, de Quimperlé, qui m'a fait la remise de cet ordre et en particulier au Président de la section des Anciens Résistants de Scaër, l'A.N.A.C.R., Tommy Cartier, qui a fait toutes les démarches pour obtenir cette Croix. Merci de même à toutes les autorités, les élus, les porte-drapeaux et à tous les participants de cette cérémonie qui me touche profondément".



TREOUERGAT : JOURNÉE DU SOUVENIR

Sous la présidence du Général Bonh, cérémonie du souvenir pour le bataillon FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) du secteur de Ploudalmézeau.

Après la messe, l'appel des morts et la minute de silence, à la stèle de Kergoff, c'était la remise de décorations effectuée par le Colonel Ajoulet.

Michel Thépaut, Adjudant Chef parachutiste des troupes de Marine, recevait la Croix du Combattant du Tchad et le Quartier-Maître Chef radio Alphonse Cariou celle d'Indochine.

RECHERCHE

" D'une patrie à une autre

La participation des Étrangers dans la libération de la France".

Dans le prolongement du thème du Concours National de la Résistance 98, Albert Oriol-Maloire, qui a déjà publié " Les Femmes dans la Guerre 39-45" et " Les Jeunes dans les années noires", prépare un ouvrage sur le rôle des Étrangers dans la Libération : groupes de sabotage, maquis, réseaux, mouvements de résistance implantés en France, etc.

Tous documents seraient appréciés : historiques, citations, photos maquis

Albert ORIOL-MALOIRE - 5,rue Joseph Granier - 75007 PARIS.

COTES D'ARMOR

Permanence le Jeudi de 9 h à 11 h - Centre Charner - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 94 03 30

CÉRÉMONIE DE LA PIE

HOMMAGE AUX FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

Nous étions nombreux cette année encore à nous retrouver devant le mémorial de La Pie pour commémorer les combats qui se déroulèrent sur les lieux-mêmes, le 29 Juillet 1944.

Les résistants venus du Finistère et du Morbihan cotoyaient ceux des Côtes d'Armor, unis par une même fidélité du souvenir. Yves Bournot, Président de l'A.N.A.C.R. du secteur de Maël-Carhaix-Callac était le maître d'oeuvre de la cérémonie qui débuta par l'appel des morts avec 135 fois l'écho : mort pour la France ... 66 résistants tués au combat ou fusillés, 32 morts en déportation, 37 victimes civiles dont les noms sont gravés sur le monument. Gravés aussi dans les coeurs des personnes présentes qui savent bien, comme l'affirmait le poète, que "si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons".

Dépôts de gerbes, ... minute de silence pendant laquelle nos pensées vont vers nos camarades tombés dans ce combat pour la Liberté.

Après qu'Yves Bournot eut lancé un appel aux Amis de la Résistance pour transmettre la mémoire, Roger Quémener, ancien résistant qui vécut les événements de La Pie, rappela cette journée du 29 Juillet 1944.

6 heures du matin : 2000 allemands venus de Carhaix, de Châteaulin, de Gourin et de Plouay attaquent les positions du bataillon "Guy Moquet" commandé par Guillaume Le Verge qui a installé le poste de commandement à Kéroullaire. En plusieurs endroits les combats font rage. Les hommes des Compagnies "Scottet", "A.Menguy", "E. Le Borgne" et du bataillon F.T.P. Koëniq infligent de lourdes pertes aux assaillants qui doivent demander des renforts. Ceux-ci vont se faire durement étriiller par les maquisards. L'on se bat avec acharnement au Quinquis, à Saint-Jean, à Touldouce, à Restelouet, à Kerloguënnic, à La Pie ...

A la tombée de la nuit, les allemands sont contraints de battre en retraite. A 22 heures, la B.B.C. annonçait la victoire. Une victoire chèrement acquise, car si les pertes allemandes furent estimées entre 2 à 300 morts et blessés, cinquante résistants furent tués au combat ou fusillés.

Comme le rappelait fort justement Roger Quémener : "Ils étaient jeunes pour la plupart, tous volontaires et enthousiastes, mais n'oublions pas que si nos pertes furent si cruelles, c'est parce que les allemands étaient guidés par des agents de la milice française ... Il faut, concluait-il, que



notre jeunesse connaisse l'histoire de la Résistance pour lui permettre de mieux lutter contre le racisme et le fascisme ... La vigilance est inséparable de la fidélité à la Résistance !.."

Mais cette journée commémorative des Combats de La Pie fut aussi l'occasion de rendre hommage au rôle joué par les femmes dans la Résistance. Et c'est avec une grande émotion que l'assistance a entendu le bouleversant témoignage d'une ancienne résistante, Yvette Sibiril, déportée à Ravensbrück. (Nous rappelons par ailleurs son itinéraire). Sa conclusion fut aussi un vibrant appel à lutter contre l'oubli afin de préserver nos lendemains car nous savons tous que la "bête immonde n'est pas morte".

Luc JAUME

LES PERSONNALITES PRESENTES

Parmi les personnalités présentes : Félix Leyzour, Député, Auget Conseiller Régional, Joël Croizier Conseiller Général, plusieurs Maires et Elus de la Région, de nombreux anciens Résistants et Déportés des Côtes d'Armor et du Morbihan, ainsi que des représentants de l'A.R.A.C., de l'A.N.A.C.R., de la F.N.A.C.A. et des "Amis de la Résistance".

LA DIRECTION DE L'A.N.A.C.R. DES COTES D'ARMOR était représentée par : Jean Le Jeune, Président d'honneur, Thomas Hillion Président Départemental, Pierre Petit Co-Président, Pierre Le Berre Secrétaire-Adjoint, Denise Le Rhun Secrétaire, Lionel Aulanier Trésorier.



Yves BOURNOT évoque les combats de la Résistance

◆ ◆ ◆
Au cours du repas fraternel qui rassembla une grande partie des participants à la salle de l'Arc-en-Ciel à Maël-Carhaix, Thomas Hillion, Président Départemental de l'A.N.A.C.R. excusa le Président de l'A.N.A.C.R. du Finistère, empêché, et salua la présence d'une importante délégation de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, conduite par Célestin Chalmé, Charles Carnac et Jean Mabic.

Ils devront d'ailleurs nous quitter à la fin du repas pour se rendre à la cérémonie organisée à Keryacunff en Bubry, à la mémoire de quatre femmes, agents de liaison à l'Etat Major F.T.P., fusillées par les allemands le 26 Juillet 1944.

FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

Yvette GUEGUEN épouse SIBIRIL



LA PIE, 26 Juillet 1998, Yvette SIBIRIL évoque ses souvenirs...

Je suis née en Avril 1920. Mes parents étaient commerçants au bourg de Trébrivan. Ma mère tenait un café et mon père s'occupait des machines agricoles.

Je travaillais à la mairie comme auxiliaire et j'ai adhéré en Janvier 1944 au Front National. J'ai fourni à l'organisation des cachets-tampons permettant la construction de fausses cartes d'identité et d'alimentation. Chez nous, la maison servait de lieu de ravitaillement pour les réfractaires du S.T.O, de lieu de rendez-vous à Jean Le Jeune et Yves Loyer entre autres, deux responsables du secteur, à Louis Pichouron "Alain", responsable départemental, qui se rencontraient chez nous et aussi de boîtes aux lettres aux organisations de Résistance. Front National, F.T.P., j'étais moi-même convoyeur entre le maquis F.T.P. de Callac et les responsables F.F.I., de Trébrivan et de Maël-Carhaix. Comme on le dit dans la brochure de l'A.N.A.C.R. sur la résistance de la région Maël-Carhaix-Callac (qui date de 1984), des groupes de maquisards se trouvaient sur la commune de Trébrivan, dans les bois de Lochrist, du "Stang", de "Minez Loconan". L'occupant eut bien vite vent de leurs activités, d'autant plus que certains miliciens parlaient parfaitement le breton. Les Résistants pouvaient bien sûr compter sur la complicité et l'aide de la population.

Le 29 Juin 1944, les allemands aidés de miliciens qui étaient cantonnés à l'école publique de Maël-Carhaix, ont décidé de frapper un grand coup contre la résistance à Trébrivan. C'était un jeudi, il était trois heures de l'après-midi.

"Yvette, méfie-toi, nous venons de croiser une colonne d'allemands et de miliciens qui se dirigent vers Trébrivan, ils arrivent !". Cette remarque faite par Louis Treussart et Jean Grégoire, instituteurs à Maël-Carhaix inquiéta mon père. En effet, le café était plein de résistants. "Prends ton pot à lait, vas voir ce qui se passe ... me dit-il !".

J'ai fait 500 mètres environ et dans le virage en bas, je vois une traction, portières enlevées, qui précède la colonne armée d'allemands et de miliciens avec leurs uniformes bleu-marine et leurs bérets. Je me précipite chez les Le Jalus, des amis qui accueillaient des résistants qui avaient participé à un parachutage la veille. Là, on buvait du café et on fumait des cigarettes anglaises ...

"Foutez le camp, les allemands arrivent !". Ils se sont enfuis immédiatement. Je suis restée avec les filles Le Jalus. Les miliciens sont venus directement à moi. "On te connaît, toi ! suis nous". Au même

moment des coups de feu ont retenti, une explosion a eu lieu au bourg. Marcel Bozec qui revenait du bourg avec une charrette pleine de trèfle me crie "Il y a le feu chez toi !".

Les miliciens m'ont mis les menottes. Je marchais la mitrailleuse dans le dos. Quand on est arrivé sur la place du village, une trentaine d'hommes et de femmes peut-être étaient rassemblés, après avoir été expulsés de leur maison. "Tu vas nous dire qui était chez toi ! me cria le milicien. - "Mais chez moi tout le monde vient ... la porte est ouverte à tout le monde. Nous tenons un commerce". Je n'ai rien dit. Il y avait des gars de Callac et à d'ailleurs. Ils ont pris alors des otages au hasard, 11 au total, 13 avec moi-même et ma mère. Ils nous ont aligné contre le mur. "Que la patronne sorte des rangs ! Ma mère ne bougea pas. - Si elle ne sort pas, on fusille tout le monde ... " Ma mère est alors sorti des rangs. Pendant ce temps là, notre maison brûlait. Mon père et deux résistants sont morts dans le brasier. Encadrés par les allemands et les miliciens, nous sommes partis, 13 otages dont le Maire de Trébrivan Jérôme Sibiril, à pied jusqu'à Maël-Carhaix ... 5 km environ !

En arrivant dans le bourg, j'ai reconnu dans la foule qui nous observait, inquiète, Pierre Sibiril que je fréquentais déjà et qui deviendra mon mari à la Libération. Il savait ce qu'il lui restait à faire, car lui aussi était engagé. Il était dans la clandestinité au bataillon Guy Mocquet et au réseau de renseignements et d'évasion "Vengeance" récupérant les aviateurs U.S. Les nazis sont furieux et vont se venger. Nous sommes enfermés dans les classes de l'école publique de Maël-Carhaix. Ma mère et moi avons été séparées des hommes, mais on a pas été torturées.

"Voici ... une botte de paille pour aujourd'hui la nuit ! nous lança un officier allemand". Un milicien est alors entré, s'adressant à moi avec une vulgarité inouïe ... Il voulait avoir des renseignements sur les maquis. Mais peine perdue, je n'ai pas parlé. Le lendemain matin, on nous conduisit en car, de Maël-Carhaix à Guéméné-sur-Scorff. Dans le car, il n'y avait qu'un allemand armé et le chauffeur. Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi nous n'avons rien tenté pour maîtriser nos adversaires et ainsi nous évader ! Nous ignorions où nous allions !!!

Nous sommes arrivés à l'école Ste-Anne de Guéméné-sur-Scorff qui servait de prison à de nombreux résistants et sympathisants après les durs combats de St-Marcel. On est resté là 2 JOURS. Il y avait des cris, des hurlements. Il y avait des dizaines de prisonniers. Le Morbihan, comme notre département, était à ce moment traversé par une puissante Résistance.

On nous a ensuite transféré à Pontivy près de l'hôpital, dans la caserne des gardes républicains. On était avec des femmes qui avaient été capturées à St-Marcel (Marie Croise d'Alençon dans l'Orne en particulier). Marie Croise, ancienne déportée, arrêtée à St Marcel et qui a reçu le Colonel Bourgoïn, le manchot, lors d'un parachutage sur la base de St Marcel. Ils nous ont ensuite transféré dans des camions à bestiaux de Pontivy à Vannes. Il y avait en gare un train où s'entassaient peut-être 3000 personnes. Les Allemands venaient de vider les prisons de Port-Louis, de sinistre mémoire !

Chaque wagon était partagé en 3 "compartiments" séparés par un grillage. On y accédait en passant à quatre pattes dans une sorte de "chatière" à travers le grillage. On était 50 à 60 par "compartiment". On a mis une semaine pour arriver à Paris. Rien à manger... une boule de pain pour 5 ou 6... presque rien à boire... une tinette pour nos besoins. L'enfer ! la puanteur ! la galère déjà. Les camps de la région parisienne étaient tous bondés ; Fresnes complet ! Drancy complet ! Compiègne... complet. On a fait le tour de tous ces camps, ballottés par nos gardes-chiourmes. A Romainville, ils nous ont débarqués. On est resté là 2 à 3 semaines. Nous avons été embarqués pour l'Allemagne ... Paris allait être libérée. C'était le convoi des 57 000. Nous sommes arrivés à Ravensbrück une semaine après.

J'ai été séparée de ma mère entre-temps. Ma mère est morte dans ce camp en Février 1945. Mon beau-frère Joseph Camio qui faisait aussi partie des otages, est mort à Neuengamme. Onze des treize otages de Trébrivan disparaîtront dans les bagnes nazis.

Je suis la seule survivante avec Rolland Beules, déporté à Neuengamme, revenu vivant de Lübeck le 24 Mai 1945.

CONCOURS DE LA RÉSISTANCE DANS LES CÔTES D'ARMOR

Le 18 Juin 98, les lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation ont été reçus dans les salons de la Préfecture, après avoir assisté à la cérémonie commémorative de l'Appel du 18 Juin 40, devant le monument de la Résistance et de la Déportation, place St Michel à St Brieuc.

500 devoirs sur le thème "Des étrangers dans la Résistance" avaient été corrigés par les membres des associations composant le comité de liaison de la Résistance, dont le Président est Monsieur Constant Montjarret, ancien F.F.L.

M. Franck Perriez, Préfet, a félicité les lauréats en soulignant la qualité des devoirs extraordinaires de connaissance historique.

"L'uniforme que je porte est celui que portait Jean Moulin qui a péri pour ne rien dénoncer. Le prix de la Résistance symbolise ce devoir de mémoire et d'explication avec pour objectif de construire une France fraternelle et unie, rejetant tout racisme et xénophobie".

Après cette intervention et celle du Président du Comité de liaison de la Résistance et de la Déportation, de très beaux prix furent remis aux lauréats par les Présidents des associations de Résistance, Déportations et F.F.L. et par les nombreux Maires ayant participé au financement de cette opération. Un vin d'honneur termina cette émouvante cérémonie

LE PALMARES - DEVOIRS COLLECTIFS

Classe de Terminale - Première et seconde

1er prix : Bisson Gwendal - CFA Pommerit Jaudy, 2ème prix : Classe de 1ère S - Lycée Rabelais St Brieuc, 3ème prix : Classe de 1ère - Lycée Kersa Ploubazlanec, 4ème prix : Moinereau Tristan et Hybois Jean-Louis - LP Ste Elisabeth Paimpol.

Classe de Troisième

1er prix ex aequo : Guezou Aourell, Le Bonniec Guirec, Le Corre Bruno, Le Gall Sylvain - Collège Lanvignec paimpol - Granja Virginie, Le Grand Sara, Moisan Steren, Olivry Kristell, Steunou Julie - Collège A. Le Braz St Brieuc - Glorieux Camille, Begnic Karine, Le Borgne Marie - Collège Racine St Brieuc -

4ème prix ex aequo : Collignon Rosalie - Collège Goas Plat Paimpol - Coret Maël, Douard Joseph - Collège Lanvignec Paimpol - 6ème prix ex aequo : Lescouarch Gonery, Le Troadec Laurent, Guilcher Laurent, Robert Maxime, Lucia Stéphane - Collège Lanvignec Paimpol - Delabbaye Martine, Fouquet Claire, Renaux Séverine, Roturier Lise, Véniel Cléo - Collège A. Le Braz St Brieuc - Morin Capucine, Barbe Emilie, Largoet Soizig, Renault Morgane, Guillo Julien, Collin Dorian, Pierre Cécile, Gavard Thibaut - Collège A. Le Braz St Brieuc - 10ème prix ex aequo : Robin Maxime, Pierre Caroline, Nouvel Mahéva, Vitu Sophie, Croutelle Rozenn - Collège Lanvignec Paimpol.



Lors de la remise des prix, à la Préfecture de Saint-Brieuc, le 18 Juin dernier, Gwenda BISSON vient d'être félicitée par le Préfet des Côtes d'Armor et par M. Alain Jézéquel Maire de Lezandrieux et Préfet honoraire.

Prix d'encouragement

Bale Lorène, Duponcel Anne Laure, Le Goff Maryline, Le Cherbonnier Soizig, Palengat Anaïs - Collège Les Livaudières Loudéac - Blanchard Florian, Le Guen Julien, Oliva Glenn, Poilpre J. Philippe - Collège Les Livaudières Loudéac - Coltier Catherine, Dauphin Marion, Guegueniat Solenn, Jochon Virginie, Le Bonhomme Fanny, Le Meur Gaëlle - Collège Lanvignec Paimpol - Daniel Marine : Collège Jean 23 Quintin - Potier Jaouën, Auguste Didier, Levene Philippe - Collège Ploec Sur Lie.

◆ BEGARD

Yves Mendu nous a quitté



C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris la disparition brutale de Yves Menou, membre du comité de Bégard de l'A.N.A.C.R.

Entré très jeune dans la Résistance, il participa activement à toutes les actions qui amenèrent la libération de notre pays du joug nazi. Le vieux "Papy" comme l'appelaient ses camarades, nous a quitté à l'âge de 74 ans. Une foule nombreuse l'a accompagné lors de ses obsèques, dont toutes les associations d'anciens combattants et résistants de Bégard, et le drapeau de l'A.N.A.C.R. de Perros, porté par son Président A. Bounot. Au cimetière, Pierrot Martin Président du comité de Bégard de l'A.N.A.C.R., lui a rendu un dernier hommage.

Au revoir "Papy".

POMMERIT - JAUDY

MAQUIS DE COAT-NÉVENEZ : SOUVENIR ET ÉMOTION



Une partie de l'assistance devant la stèle de Coat-Névez. Au premier rang, Pierre Le Berre et Armand Tilly.

Beaucoup de monde... beaucoup d'émotion aussi à la cérémonie organisée le 12 juillet dernier par les comités de l'A.N.A.C.R. du Trégor à l'occasion du 54^{ème} anniversaire de l'attaque du maquis de Coat-Névez par les troupes allemandes.

33 Porte-drapeaux entourent la stèle de granit où sont gravés les noms de onze résistants massacrés ce 9 juillet 1944. Sont également présents MM Alain GOURIOU, député-Maire de LANNION, Bataille, Conseiller Général, Le Moal maire de Pommérit-Jaudy ainsi que de nombreux anciens résistants de la région.

Thomas HILLION, Président départemental de l'A.N.A.C.R. évoque ce Dimanche tragique qui vit 800 allemands se ruer à l'assaut des maquisards F.T.P. commandés par Corentin André (Capitaine Maurice).

Prévenus par deux jeunes garçons du bourg de Pommérit et par un fermier les gars du maquis peuvent organiser la défense. Ils accueillent par un feu nourri les assaillants, les clouant au sol et leur causant de lourdes pertes.

Les Allemands ayant reçu des renforts vont tenter un nouvel assaut vers 16 heures. Devant la supériorité en hommes et en armement de l'ennemi les maquisards doivent se replier, et s'ouvrir un passage à la grenade pour briser l'encerclement.

Lors des affrontements, cinq F.T.P. vont tomber sous les balles ennemies. Quatre de leurs camarades capturés vont être massacrés ainsi que le garçon de la ferme.

Les autres maquisards confient leurs camarades blessés au docteur Gérard de Prat, lequel, aidé de sa fille, les soignera avec dévouement. Ils réussissent à échapper à leurs poursuivants et rejoignent le maquis de Plouisy avant de participer à la libération de Tréguier et de Lézardrieux.

Thomas HILLION termine son allocution en lançant un appel au renforcement des comités d'Amis de la Résistance dont la création s'inscrit dans ce Devoir de Mémoire et de vigilance qui garantira nos lendemains afin que nos enfants et nos petits-enfants n'entendent jamais le "Vol noir des corbeaux sur nos plaines"...

Avant de clôturer la cérémonie, Pierre Le Berre secrétaire-adjoint et Armand Tilly co-président Départemental de l'A.N.A.C.R. vont remettre à Yves Derrien la médaille des réfractaires au S.T.O. et à Yves Levier de Tréguier le Diplôme et l'insigne de porte-drapeau de l'A.N.A.C.R.

Les participants vont ensuite se retrouver à la ferme Lestic toute proche levant le verre de l'amitié en souhaitant que notre ami Corentin André, souffrant, puisse l'an prochain participer à cette cérémonie en hommage à ces maquisards de Coat-Névez qui avaient choisi le chemin de la lutte et de l'honneur.

Luc JAUME.



Pierre Le Berre et Armand Tilly félicitent Yves Derrien.

MÉLANIE HELLEQUIN (suite de la page 19)

Nous avons prouvé que nous pouvions nous battre comme les hommes, même si les armes étaient différentes. Sur le plan national et international, les femmes ont gagné la reconnaissance de leur égalité de droits avec les hommes. La constitution de 1946 : la loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme.

La Charte des Nations Unies du 26 Juin 1945 proclame l'égalité des droits des hommes et des femmes.

Pour la première fois, les femmes votent le 29 Avril 1945 (élections municipales).

Au début nous étions bourrées de complexes. Encore maintenant, certaines femmes Résistantes ne s'en sont pas débarrassées complètement. La fille d'un grand résistant (attaque de la prison de St Briec) nous disait récemment : " moi, je n'ai pas participé, j'ai simplement été chercher les armes au maquis du Commandant Gilles et de J.P. Marcadet à Trégenestre. Je les ai entreposées à

Saint-Brieuc, à Gouédic. J'ai passé une grande partie de la nuit à les dégraisser et à les remonter car le maquis me les avait données telles qu'elles avaient été parachutées".

Je suis triste en constatant qu'après 50 ans les femmes sont encore dans l'obligation de se battre pour avoir les mêmes droits que les hommes (jeunes agricultrices à Plérin). Une amélioration : 63 femmes députés au lieu d'une trentaine, mais on est loin du compte (577 au total).

Cependant l'espoir renaît quand on voit deux femmes aussi éloignées sur le plan politique, Simone Veil et Yvette Roudy, se battre ensemble pour la parité hommes-femmes.

Mélanie HELLEQUIN.

(1) Extrait de la lettre anonyme : "Pour avoir une décoration, il faut avoir un fascicule, avoir porté un fusil"... Pauvre macho, je crois savoir qu'il n'a jamais porté de fusil et qu'il n'a jamais rencontré un soldat nazi.

NE CHERCHEZ PLUS

les clés de votre habitat

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN
EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q
UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU
R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE
MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P
LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA
GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-
PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM
OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L
ARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIE
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN L
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO

**Votre pavillon
et son terrain, ou
votre appartement
vous y attendent...**



21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT
Téléphone 02 97 64 22 70

"AMI ENTENDS-TU"

- Rédaction - Maquettes - Photos : Jean MABIC
- Trésorerie - Administration : Denis GRENIER
- Fichier - Routage : Armand GUEGAN

LE RELAIS DE STRASBOURG SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SEMINAIRES - REUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

FONCIA ATLANTIQUE

Cabinets Lorientais associés :
Claude GREHAIGNE - SOGICOP

13-15, rue Auguste-Nayel
56325 LORIENT cedex
Tél. 02 97 21 26 75

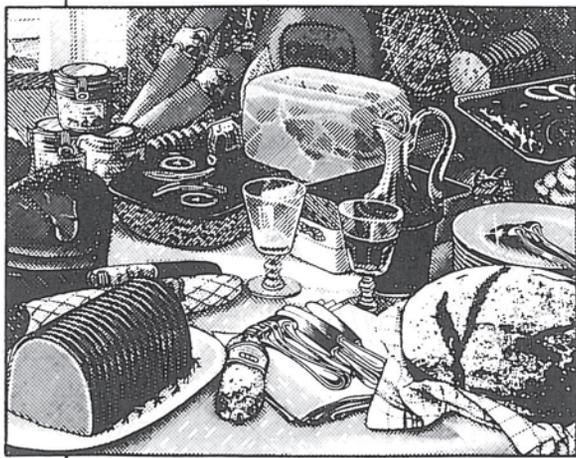
4, rue Maréchal Joffre
56700 HENNEBONT
Tél. 02 97 36 43 33



Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS
Maître Artisan Cuisinier
TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ
Tél. 02 97 34 23 60



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :

BP 52 - Route de Lorient
56302 Pontivy cedex
Tél. 02 97 25 06 30
Télex Onno Ptiny 730 959+



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Directeur de la publication : ÉtienneCARDIET - Siège : 140, cité Salvador Allendé - 56100 LORIENT

Dépôt légal 1^{er} Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 773 D 73 AC

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



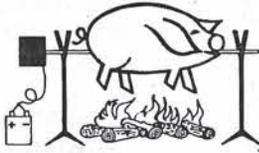
G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

COCHOUI de COAT-ECUFF

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, communions,
mariages, d'entreprises, ou de copains.

FARCI A VOTRE GOUT

Prêtons gratuitement une broche

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

SUR LES MARCHÉS

de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano
02 98 71 70 97

DU CLOS Fabrique d'escaliers bois
s.a.r.l. **FRÈRES**
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 02 97 34 20 06

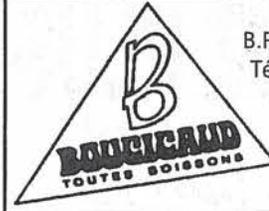
NOUS
PARTICIPONS A L'ANIMATION
ET AU DÉVELOPPEMENT
DU MORBIHAN

CA CRÉDIT AGRICOLE
DU MORBIHAN

Le bon sens en action

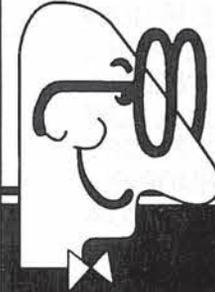
à LANESTER

164 bis, rue Jean-Jaurès - Tél. 02 97 85 15 66



B.P. 40 - Z.I. La Rochette - 56120 JOSSELINE
Tél. 02 97 22 30 30 - Fax 02 97 75 68 27

GÉNÉRALE DES BOISSONS FRANCE



Lentilles
de contact

**OPTIQUE
DREUMONT**

8, rue de Turenne
(le long de l'Eglise Saint-Louis)

LORIENT

Tél. 02 97 21 07 79

ER A "AUX ARMÉES RÉUNIES"
distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations (Expéditions)
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénélon
Tél. 02 97 21 10 19

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21